



## « TAM DAO MADA » 2016 UNIVERSITÉ D'HIVER AUSTRAL EN SCIENCES SOCIALES À MADAGASCAR

Gouvernance, Institutions et rôle des élites : Approches méthodologiques et transversales

15 – 22 juillet 2016

### Bilan et Perspectives

Mireille Razafindrakoto (IRD-DIAL), François Roubaud (IRD-DIAL) et  
Jean-Michel Wachsberger (Université de Lille, DIAL)<sup>1</sup>

Septembre 2016



<sup>1</sup> Nous remercions Linda Rua et Niritsoa Razakamanana (IRD-DIAL) pour leur contribution à ce rapport, notamment dans le traitement des questionnaires de l'évaluation par les participants.

## I.- Présentation et contexte

### Contexte

L'équipe de chercheurs IRD-DIAL de l'UMR DIAL (Unité Mixte de recherche de l'IRD et de l'université Paris-Dauphine) travaille depuis plus de vingt ans (1994) en collaboration avec différentes institutions académiques à Madagascar. Elle mène des recherches en partenariat avec l'université d'Antananarivo (Ankatso) notamment depuis le démarrage en 2012 du programme de recherche européen NOPOOR auquel participent les chercheurs malgaches du Centre d'Etudes Economiques (CEE) de l'Université d'Ankatso. Par ailleurs, l'équipe a développé, depuis le milieu des années 1990, dans le cadre du projet MADIO, un partenariat étroit avec l'INSTAT qui cherche à s'impliquer dans la formation des cadres. Enfin, les chercheurs de l'équipe IRD-DIAL collaborent avec différents acteurs d'institutions diverses (publiques/privées, société civile, ONG, etc.) à Madagascar.

Dans le cadre de ces collaborations, et pour répondre à une demande dans le domaine de la formation, l'équipe IRD-DIAL a sollicité l'appui et la contribution d'institutions partenaire pour mettre en place une *université d'hiver austral en sciences sociales* à Madagascar (voir la présentation : <http://www.dial.ird.fr/universite-d-hiver-austral-en-sciences-sociales-a-madagascar>).

### Objectifs

L'*Université d'hiver austral en sciences sociales à Madagascar - Tam Dao-Madagascar (TD-M)* – vise à dispenser une formation à la recherche de haut niveau en sciences sociales. S'inscrivant dans une démarche pluridisciplinaire en croisant les apports des différentes disciplines des sciences sociales (économie, statistiques, socio-anthropologie, histoire, linguistique, géographie, science politique, etc.), elle vise à développer les compétences dans le domaine des méthodologies de recherche. Elle s'adresse à un large public de niveau Master ou Doctorat.

Suivant l'objectif de renforcement des capacités à Madagascar et dans la région, *Tam Dao-Mada* a vocation à être reconduite régulièrement, avec une périodicité rapprochée. A chaque édition, une entrée thématique transversale est choisie pour permettre aux participants d'améliorer leurs connaissances et de se familiariser avec des approches, outils ou méthodes d'analyse en sciences sociales mobilisés par des chercheurs pour aborder concrètement une problématique donnée. Parallèlement à l'objectif méthodologique, il s'agit de renforcer les capacités d'analyse des changements économiques et sociaux ainsi que des projets de développement. Chaque édition annuelle est organisée sur une durée d'une dizaine de jours : deux jours de sessions plénières et une semaine d'ateliers parallèles.

Outre la formation dispensée, cette université d'hiver austral permet de constituer une plateforme de discussion sur une thématique transversale donnée et les politiques qui s'y rapportent. En effet, la formation étant l'occasion d'échanges, se forme un réseau de chercheurs pouvant également transmettre leurs connaissances.

Cette université d'hiver austral repose sur une longue expérience initiée au Vietnam par différentes institutions dont l'IRD, l'AUF et l'AFD. *Tam Dao-Mada* est ainsi jumelée avec l'Université d'été en Sciences Sociales en Asie du Sud-Est intitulée « *Les journées de Tam Dao* » (JTD), coordonnée par Stéphane Lagrée et conduite annuellement depuis 2007 (<http://www.tamdaoconf.com/>). Depuis la création des JTD à laquelle les chercheurs de l'équipe IRD-DIAL (Mireille Razafindrakoto et François Roubaud) ont contribué, cette formation a aujourd'hui acquis une notoriété internationale.

## II.- Montage scientifique et financier

Dans le cadre des collaborations de l'équipe IRD-DIAL avec de nombreuses institutions à Madagascar, *cette université d'hiver austral en sciences sociales* répond à une demande des partenaires malgaches dans le domaine de la formation. En particulier, un des objectifs affichés de l'université d'Antananarivo est d'offrir des formations pluridisciplinaires de qualité pour compléter les cursus existants. La qualité de la formation est garantie par la constitution d'un Comité scientifique international (voir annexe).

Le format de la formation part de l'expérience décennale accumulée dans le cadre de l'Université d'été en Sciences Sociales en Asie du Sud-Est intitulée « *Les journées de Tam Dao* » (JTD) à laquelle les chercheurs de l'équipe IRD-DIAL ont contribué en tant que membres du conseil scientifique et en tant que formateurs. En s'inspirant du format des JTD et en l'adaptant au contexte malgache, cette édition de TD-M 2016 a été organisée sur une durée de dix jours : 2 jours de sessions plénières et 6 jours d'ateliers parallèles.

Cette première édition de TD-M 2016 ayant été inscrite parmi les événements associés au sommet de la Francophonie, qui se tiendra fin novembre 2016 à Antananarivo, la thématique transversale choisie pour articuler les différentes sessions et les approches disciplinaires est en lien étroit avec le thème du sommet « ***Croissance partagée et développement responsable*** ». Dans ce cadre, compte tenu de l'importance des questions de gouvernance à Madagascar, la nécessité d'instaurer un consensus socio-politique stable en impliquant les différents acteurs de la société, le rôle des élites et leurs liens avec le reste de la population méritent une attention particulière. Cette édition de TD-M 2016 a ainsi retenue comme thématique transversale « **Gouvernance, Institutions et rôle des élites** ». Cette dernière est également un thème de recherche central par l'équipe IRD-DIAL à Madagascar, dans le cadre du vaste programme de recherche européen NOPOOR, administré par l'IRD et dont la coordination scientifique est assurée par l'UMR DIAL ([www.nopoor.eu](http://www.nopoor.eu)). Le projet NOPOOR a contribué au financement de TD-M 2016.

Les sessions plénières ont regroupé des interventions de conférenciers de différentes disciplines autour de cette thématique. L'objectif global était de proposer un état des lieux des connaissances tout en présentant les résultats de recherches récentes en lien avec le sujet. Les ateliers s'inscrivent dans le prolongement des sessions plénières en se centrant sur les méthodologies de recherche : la manière d'aborder de façon pratique une problématique donnée et d'approfondir les réflexions. Les sessions suivent ainsi un mode plus interactif et plus appliqué par rapport aux interventions des sessions plénières. Les ateliers ont permis aux participants de se familiariser avec différentes approches méthodologiques, sachant que les formateurs ont cherché en particulier à illustrer la complémentarité entre les disciplines (entre les approches quantitatives et qualitatives). Les ateliers ont constitué une occasion pour les participants de développer dans le cadre de groupe de travail des mini-projets pédagogiques qui leur ont permis de se confronter concrètement aux contraintes et limites inhérentes aux différentes approches ou à la mobilisation des différents outils présentés.

### Institutions partenaires

- UA, Université d'Antananarivo (Ankatso)
- IRD (UMR DIAL ; Représentation à Madagascar)
- AUF
- AFD
- Coef-Ressources, Madagascar
- INSTAT, Madagascar

## Choix des conférenciers et des formateurs

Afin de garantir la qualité, l'efficacité de la formation dispensée pour cette première édition de TD-M 2016, mais également en raison de contraintes budgétaires, trois critères ont guidé le choix des intervenants ou formateurs dans les ateliers :

- la participation d'intervenants et de formateurs malgaches travaillant sur des sujets en lien avec la thématique transversale de l'université d'hiver austral a été privilégiée. Leurs connaissances du contexte national, les liens qu'ils ont ou qu'ils sont susceptibles de créer avec les participants font qu'ils peuvent jouer un rôle majeur au sein du réseau de chercheurs, d'étudiants et de doctorants, réseau constitué à la suite de l'université d'hiver austral ; cette décision d'impliquer des chercheurs et enseignants malgaches parmi les formateurs constitue donc un moyen d'accroître la portée et la pérennité de *Tam Dao-Mada*.

- TD-M 2016 a également programmé l'intervention de quelques conférenciers internationaux connus pour leurs travaux de recherche sur la thématique retenue et pouvant apporter un regard nouveau sur les réalités du pays

- pour les ateliers, il s'agissait de combiner l'apport d'ensemble d'un groupe de chercheurs connaissant Madagascar et ayant déjà une grande expérience d'animation de ce type de formation (notamment dans le cadre des JTD au Vietnam) aux compétences spécifiques de spécialistes dans un domaine particulier (en audio-visuel), avec lesquels des collaborations avaient déjà été nouées.

## Organisation logistique

L'organisation logistique a été assurée grâce à une collaboration entre l'équipe des chercheurs de l'IRD-DIAL, d'une équipe Coef-Ressources, ainsi que la représentation de l'IRD à Madagascar, constituées en Comité d'organisation (dont la composition est donnée en annexe)<sup>2</sup>.

- Les sessions plénières ont été organisées à l'université d'Antananarivo (Ankatso). L'université a mis à disposition un amphithéâtre (No.24) de la faculté des lettres, ce dernier pouvant accueillir environ 100 personnes. Du fait de la période d'examen, aucune salle plus grande n'était disponible. Le comité d'organisation s'est chargé de l'équipement de l'amphi (sono, vidéoprojecteur, écran, etc.) ainsi que du paiement des frais d'entretien de la salle pour les deux jours.

Les ateliers ont été organisés à Antsirabe dans la salle de formation du centre Karen Caren et dans la salle de réunion de la maison de la Région Vakinankaratra. Le centre Karen Caren, identifié grâce à l'entremise de l'AUF, est un centre d'appui, de ressources et de formation créé en 2012 dans le cadre de la coopération entre la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Vakinankaratra. Le centre est localisé dans l'enceinte du bureau de la Région Vakinankaratra, au centre de la ville et à proximité des deux lieux d'hébergement (centre Lovasoa et hôtel Hasina). La restitution des travaux de groupe a été organisée dans une grande salle du centre Lovasoa le samedi matin.

L'organisation des ateliers en dehors de la capitale est un choix considéré d'emblée comme primordiale au vu des expériences passées et dans d'autres pays. Elle s'est révélée très efficace pour assurer une entière disponibilité des participants pour la formation. Ces derniers ont pu travailler à plein temps (poursuivant leurs réflexions et leurs travaux en dehors des horaires prévus étant donné leur envie de faire avancer le plus loin possible les mini-projets qu'ils devaient développer dans le cadre des travaux de groupe).

Grâce aux caractéristiques, à la qualité des prestations du centre Karen Caren (qui a des relations de partenariat avec l'AUF, une des institutions partenaires de l'université d'hiver austral) ainsi que du

---

<sup>2</sup> La composition du comité d'organisation est donnée en annexe.

centre Lovasoa (une ONG de l'Eglise Luthérienne et du Norwegian Mission Society) qui est à la fois un centre culturel, de formation et d'hébergement, les ateliers ont pu se dérouler dans de très bonnes conditions.

In fine, les contraintes budgétaires, et notamment les incertitudes sur la contribution de certaines institutions et les montants disponibles, ont conduit le Comité d'Organisation à limiter le nombre d'ateliers à 2 (au lieu de 3 ou 4, comme prévu initialement, sur le modèles des JTD – 4 ateliers). En revanche les « paramètres pédagogiques » de base qui ont fait le succès des JTD ont été maintenus : chaque atelier compte une vingtaine de participants, qui sont encadrés par un minimum de 3 à 4 formateurs par atelier. Tam Dao-Mada 2016 a donc proposé deux ateliers :

- l'atelier 1, intitulé *Élites, pouvoir et citoyens : approches socio-économiques*, à coloration économique et sociologique ;
- et l'atelier 2, intitulé *Notabilités et pouvoirs : méthodes pour l'Histoire, la mémoire, et le patrimoine*, à coloration historique.

Dans les deux cas, et au-delà des thématiques, les approches quantitatives et qualitatives ont été croisées. De plus, pour la seconde, une dimension audio-visuelle a été proposée en plus à tous les participants (démarche d'anthropologie visuelle et créative), en lien avec la session plénière consacrée à la restitution du programme de recherche Pouvoir et Citoyens, alliant les deux équipes de recherche (voir programme de l'université d'été en annexe).

## Budget

Les ressources monétaires mises à disposition du comité d'organisation se sont élevées à 32 000 euros, montant arrondi ; le budget détaillé est fourni en annexe). Trois institutions y ont contribué : l'IRD (19 000 euros), l'AUF (8 000 euros) et enfin l'AFD (5 000 euros).

### Montant et origine des financements reçus

Institutions	Montant en euros	en %
IRD - Département Société (SOC)	8 000	25 %
IRD - Programme NOPOOR (UE)	11 000	34 %
AUF	8 000	25 %
AFD	5 000	16 %
<b>TOTAL</b>	<b>32 000</b>	<b>100 %</b>

Ces financements n'incluent pas un certain nombre de coûts, explicites ou implicites comme par exemple le coût des formateurs, le billet d'avion et la contribution d'un formateur financé par l'IRD en mission longue durée sur place à Madagascar, la contribution du programme INCIPALS à l'organisation d'une séance plénière, les missions prises en charge dans le cadre de la restitution du projet INCIPALS. Ces différentes contributions sont prises en compte dans le budget consolidé présenté ci-dessous.

Les hypothèses sous-jacentes au calcul du coût consolidé de TD-M 2016 portent sur le coût de la prestation des formateurs et la location de salle à l'université. Le premier a été estimé à 500 euros femme/jour pour les formateurs internationaux et 250 euros pour les formateurs nationaux (cette distinction est faite à la demande des bailleurs, sachant qu'estimés en termes de qualité de prestation, les coûts implicites sont identiques. La location de salles à l'université a été estimée à 100 euros/jour. Plus précisément :

- La contribution de l'IRD inclut en plus des financements octroyés, la contribution des 4 formateurs et de 2 assistants ainsi que le billet et frais de séjour d'un formateur payé par une autre ligne budgétaire accordée par l'IRD (MLD)

- La contribution de *Collateral Creations*, à travers le programme INCIPALS, avec le financement de 2 missions des 2 formateurs en audio-visuel et la prestation d'un des formateurs ;
- La contribution de l'université d'Antananarivo comprend celle de 2 enseignants-chercheurs, membres de l'équipe des formateurs, et la mise à disposition de l'amphi et de la salle d'exposition.

Globalement le budget consolidé s'élève à 64 000 euros, soit le double du budget effectivement reçu. La contribution de l'IRD est de 64 %, soit un peu plus que sa part du budget direct, ce qui reflète le rôle central de l'équipe IRD-DIAL dans l'organisation de cette manifestation. Les 4 autres contributeurs se partagent les 36 % restants dans des proportions similaires. L'AUF apparaît comme le deuxième financeur de TD-M 2016 avec 12 % du budget consolidé, tandis que *Collateral Creation*, l'AFD et l'Université d'Ankatso. Participent à raison de moins de 10 % chacune.

Il est important de noter que le budget consolidé présenté ici ne prend pas en compte le temps de préparation de TD-M 2016, aussi bien sur le plan scientifique (matériel pédagogique) que logistique. La principale implication de la prise en compte de ces coûts serait d'augmenter la part de l'IRD, via le travail réalisé par l'équipe IRD-DIAL (mais également la participation de la Représentation de l'IRD à Madagascar à l'organisation de l'évènement).

#### **Budget consolidé par institutions (hors coûts de préparation)**

<b>Institutions</b>	<b>Montant en euros</b>	<b>en %</b>
IRD- Département Société (SOC)	8 000	12 %
IRD - Programme NOPOOR (UE)	11 000	17 %
IRD (autres)	22 000	35 %
AUF	8 000	12 %
Collateral Creations & programme INCIPALS	6 000	9 %
AFD	5 000	8 %
Université (Ankatso)	4 500	7 %
<b>TOTAL</b>	<b>64 500</b>	<b>100%</b>

Le tableau ci-dessous présente la répartition des dépenses par grands postes, sachant que le budget détaillé est donné en annexe. Les billets d'avion et per diem des formateurs représentent près de la moitié du budget (46 %), suivi de l'hébergement et les repas des participants (14 % chacun). Pour mémoire, les formateurs statutaires (chercheurs et enseignants-chercheurs) n'ont pas été rémunérés.

#### **Répartition des dépenses par grands postes**

<b>Postes</b>	<b>Montant en euros</b>	<b>en %</b>
Location salles et matériels divers	500	2 %
Hébergements	4 500	14 %
Repas et pause-café	4 600	14 %
Transports	1 200	4 %
Prestation formateurs audio-visuel	1 500	5 %
Billets et per diem	14 800	46 %
Interprètes et traduction	2 900	9 %
Matériels pédagogiques (Retranscription interviews, fournitures, etc.)	1 000	3 %
Frais de gestion (IRD et Coef-ressources)	1 000	3 %
<b>Total</b>	<b>32 000</b>	<b>100 %</b>

### III. Profil des participants

Suite à l'appel candidature, 99 personnes ont envoyé un dossier, parmi lesquels 93 ont été jugés recevables (dossiers complets et arrivés dans les délais). Le profil des candidats reflétait dans l'ensemble celui attendu. La plupart des candidats avaient un niveau d'étude au moins égal au master 1 et plus de 40 % d'entre eux étaient en cours de doctorat ou déjà docteur (3 d'entre eux). L'âge moyen était relativement jeune puisque près des  $\frac{3}{4}$  avaient moins de 35 ans. Les deux tiers exerçaient néanmoins une activité professionnelle, essentiellement dans la sphère publique ou parapublique, comme cadre, consultant ou chargé d'études socio-économiques ou encore comme enseignant ou enseignant-chercheur. En termes de formation disciplinaire, les sciences humaines sociales étaient représentées dans leur diversité avec une dominante en sociologie, économie et histoire. 71 % des candidats venaient d'Antananarivo, 25 % d'une ville d'autres régions (10 % de Toamasina) et 4 % d'un autre pays. Enfin, notons que les candidatures des hommes et des femmes étaient quasiment à parité.

**Tableau 1 : Profil socio-démographique des candidats et des participants**

Caractéristiques		Candidats	Participants	Caractéristiques		Candidats	Participants
âge	moins de 25 ans	16 17%	7 17%	profession	Cadre (public ou parapublic)	13 14%	8 20%
	25-29 ans	33 35%	15 37%		cadres (secteur associatif)	5 5%	2 5%
	30-34 ans	19 20%	8 20%		Cadre (secteur privé)	1 1%	0 0%
	35-39 ans	13 14%	6 15%		Consultant; Chargé d'étude	12 13%	6 15%
	40-44 ans	6 6%	3 7%		Enseignant-chercheur	12 13%	4 10%
	45 ans et +	6 6%	2 5%		Enseignant	10 11%	7 17%
sexe	Femme	45 48%	17 42%		Profession intermédiaire	7 8%	0 0%
	Homme	48 52%	24 58%		Etudiant	26 28%	14 34%
Lieu de résidence	Antananarivo	66 71%	31 76%		Non communiquée	7 8%	0 0%
	Antsirabe	2 2%	1 2%		Discipline	Histoire	13 14%
	Antsiranana	2 2%	1 2%	Economie		5 5%	2 5%
	Fenoarivo Atsinana	1 1%	1 2%	Sciences politiques		1 1%	0 0%
	Ihosy	1 1%	1 2%	Géographie		12 13%	6 15%
	Mahajanga	1 1%	1 2%	Sociologie		12 13%	4 10%
	Miarinarivo	1 1%	1 2%	Anthropologie		10 11%	7 17%
	Sainte-Marie	1 1%	1 2%	Gestion		7 8%	0 0%
	Toamasina	9 10%	1 2%	Agroéconomie		26 28%	14 34%
	Autres villes	5 5%	0 0%	Droit		7 8%	0 0%
	Hors de Madagascar	4 4%	2 5%	Littérature		17 18%	11 27%
	niveau de diplôme	Doctorat	3 3%	1 2%		Philosophie	21 23%
Doctorant		35 38%	20 49%	Autres		8 9%	5 12%
Master		29 31%	10 24%				
Master en cours		17 18%	10 24%				
Licence		9 10%	0 0%				

Compte tenu de l'excellence de l'immense majorité des dossiers, le processus de sélection a été un exercice difficile, reposant sur la prise en compte de la motivation des participants, de l'adéquation de leur projet à la formation proposée et de leur choix d'atelier (économie-sociologie vs. histoire). 41 étudiants ont alors été retenus. Le choix a aussi privilégié les candidats en cours d'étude (et tout particulièrement les doctorants) et les actifs exerçant des activités pour lesquelles la formation proposée apportait directement un bénéfice. Dans la mesure du possible, il aussi favorisé la diversité des profils afin stimuler les échanges dans les ateliers. Au final, le profil des participants, bien qu'un peu plus masculin et d'un niveau d'étude plus élevé (aucun étudiant en licence n'ayant été retenu) a été sensiblement le même que celui des candidats.



## IV. Evaluation

### Bilan du côté des formateurs

Du côté des formateurs, l'intérêt de l'université d'hiver austral en sciences sociales n'autorise aucun doute. On ne peut que constater une véritable soif de connaissances et un besoin d'échanges, d'ouverture et d'expériences en matière de pratique de la recherche du côté des participants. L'accent mis sur l'inter-disciplinarité, les différentes approches méthodologiques sur un sujet transversal avec un regard croisé de chercheurs de différentes disciplines donne aux participants l'occasion de découvrir, d'avoir un panorama des démarches scientifiques pour aborder, approfondir un sujet. L'accent mis sur la complémentarité entre les approches quantitatives et les approches qualitatives constituait un pari qui s'est avéré un choix judicieux. Les participants ont pu se rendre compte de la disponibilité d'une large palette d'instruments qu'ils peuvent mobiliser, avec leurs atouts et faiblesses respectifs. Ils ont pu mesurer la richesse potentielle des apports de différentes méthodes mais également se rendre compte de la réflexion et du recul nécessaire dans la mobilisation d'outils pour les analyses. Parallèlement à l'objectif de sensibiliser les participants sur les outils, les instruments ou les méthodes, il s'agissait également de renforcer les capacités d'analyse. De nombreuses sessions ont été consacrées à des discussions encourageant les participants à approfondir leur réflexion sur le choix des problématiques, sur les résultats attendus et/ou obtenus concernant les thématiques de la formation.

Globalement, on pourrait résumer par trois mots : le côté "découverte de nouveaux champs de la recherche", intérêt et satisfaction sur les connaissances acquises sur les approches et les résultats de recherches appliquées menées par des chercheurs confirmés.

L'intérêt d'organiser les ateliers dans un lieu en dehors de la capitale est confirmé par le constat d'une convivialité qui se crée et qui favorise l'apprentissage. A cela s'ajoute : la possibilité de se concentrer sur les travaux des ateliers, d'échanger avec les différents participants (stagiaires et formateurs) à tout moment au cours des cinq jours ; une plus grande flexibilité pour les horaires ; l'accès plus facile à des travaux de terrain (disponibilité des interviewés).

Pour beaucoup, l'apprentissage de la démarche scientifique, la mise en pratique des différentes étapes de la réflexion n'est pas aisée, faute d'expérience. Les échanges avec les participants ont permis de noter leur intérêt et leur satisfaction sur ce que leur ont apporté les journées.

La participation de formateurs de différentes disciplines (historiens, anthropologues, sociologues, économiste) a été un véritable atout pour permettre aux stagiaires de s'initier aux approches multidisciplinaires.

Le fait que les formateurs se connaissent très bien et ont déjà travaillé ensemble sur les thématiques abordées est une valeur ajoutée et a permis une bonne complémentarité et le bon déroulement des ateliers.

La formation a parallèlement donné l'occasion de poursuivre des réflexions méthodologiques, et en particulier sur la complémentarité entre les disciplines, entre les approches qualitatives et quantitatives.

La formation s'est ainsi révélée très enrichissante. Les plénières, ouvertes à un public plus large que celui des étudiants retenus ont été des lieux d'échange et de confrontation intellectuelles. Lors des ateliers, la forte motivation des participants et la convivialité liée au partage pendant 6 jours d'un espace commun a aussi été un stimulant permanent. Les formateurs, appartenant à des disciplines

qui ne travaillent pas de façon habituelle entre elles, ont aussi pu profiter de ce moment privilégié pour échanger entre eux et amorcer des collaborations futures.

## **Évaluation des participants**

Globalement, aucun étudiant n'a déclaré être non satisfait de l'université d'été (Q1)<sup>3</sup>, ce qui montre incontestablement que cette première édition de Tam Dao-Mada est une réussite. D'ailleurs, parmi les commentaires généraux, plusieurs termes révèlent l'enthousiasme des participants : « excellente formation », « grand merci », « trop contente », « ce n'est qu'un début », « c'était important ».

Cependant, ils ne sont que 48,6% à être « très satisfaits », les 51,3% restant s'étant déclarés « assez satisfaits ». Un perfectionnement est donc possible. Le point négatif qui ressort le plus des commentaires généraux, est indéniablement la trop courte durée de l'université d'été.

L'analyse des résultats d'évaluation de la formation par les participants va nous permettre de soulever les points clés qui peuvent être améliorés, mais aussi les points forts à perpétuer dans les prochaines éditions.

### ***Contenu de la formation : (Q2, 2A, 2B, 22, 23, 24, 25)***

Le contenu global de la formation a été unanimement apprécié (Q2). 70,4% l'ont jugé « très utile » et 29,6% « utile ». « Très » et « utile » font d'ailleurs partie des mots les plus employés dans les commentaires libres sur le contenu de la formation et sont plusieurs fois associés. On trouve même des termes allant au-delà des propositions données par le sondage : « plus que très utile » ou encore « indispensable ».

Si certains éléments du contenu ont satisfait plus que d'autres, ils sont tous jugés « très utiles » ou « utiles » par au moins 91,4% des participants. Autant dire que la case « pas utile » a été très peu cochée. Parmi ces éléments, l'atelier est clairement plébiscité (Q2B) : 80% des participants le trouve « très utile » et 17,1% « utile ». Un participant exprime cependant un manque d'interaction entre les deux ateliers, et un manque de débat sur la définition d'une élite à Madagascar et de son existence.

Les séances plénières ne suscitent aucun avis défavorable et 58,8% des participants les trouvent très utiles (Q2A). Aucun commentaire n'est fait sur cet élément, ni positif, ni négatif. Il est donc difficile de savoir pourquoi 41,1% les juges « utiles » plutôt que « très utiles ».

54,3% des participants ont trouvé que les discussions et suggestions faites lors des restitutions étaient « très utiles » et 42,8% « utiles », ce qui se reflète dans leurs mots : « enrichissant », « intéressant », « leçons à tirer », « renforcement de capacités/des cours théoriques » (Q25). Plusieurs commentaires, néanmoins, évoquent encore une fois le manque de temps qui rend ces discussions « insuffisantes ».

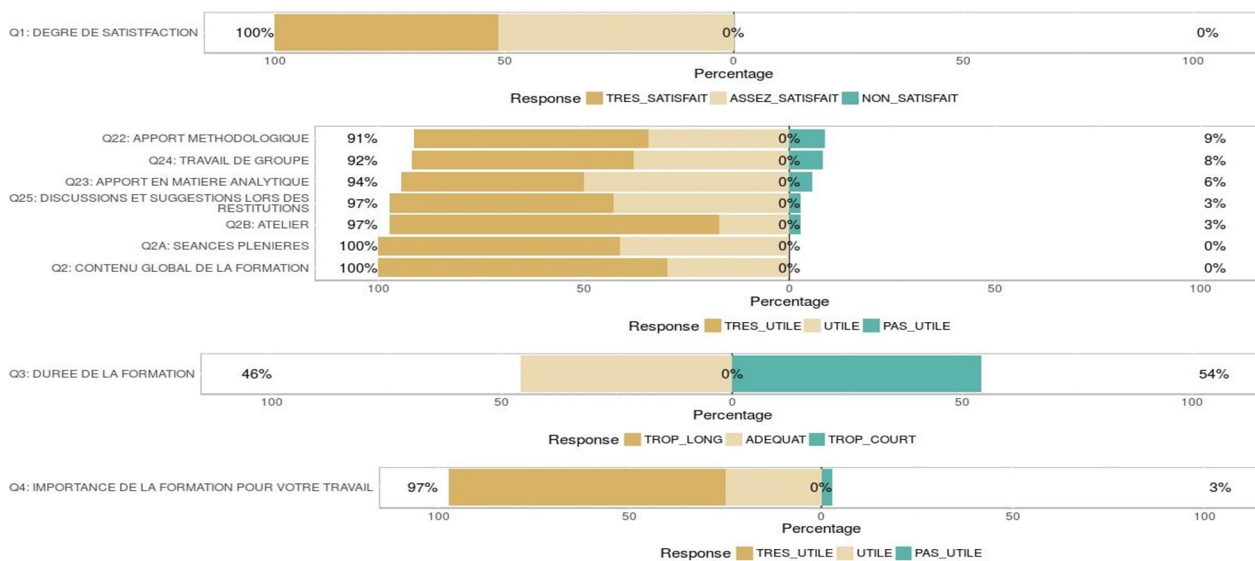
Les avis sont légèrement plus partagés en ce qui concerne l'apport méthodologique, l'apport en matière analytique et le travail de groupe. Le premier de ces éléments est jugé à 57,1% « très utile », à 34,3% « utile » et à 8,6% « pas utile » (Q22). C'est l'élément du contenu qui suscite le plus d'avis négatifs (qui restent cependant très marginaux). Les participants se disent « très satisfaits » des techniques enseignées et du « renforcement de capacité » qu'elles apportent. Mais le « manque de temps » et de « préparation » à la formation (via des « supports distribués à l'avance ») nuisent à « l'interactivité » et à la capacité de compréhension et d'assimilation.

Pour l'apport en matière analytique (Q23), c'est la modalité « utile » qui l'emporte à 50% contre 44,4% pour la modalité « très utile » et 5,6% pour « pas utile » (Q23). Certains participants soulignent « l'apport consistant » en matière analytique et son intérêt : « on réfléchit mieux, on voit autrement ». Les commentaires négatifs pointent à nouveau le temps trop limité pour mettre en pratique ces enseignements analytiques. D'autres, de façon plus marginale, relèvent plutôt des défauts de contenu : « trop accès sur des références occidentales et le passé » ; « Manque d'une communication sur ce qu'est une élite ».

---

<sup>3</sup> Voir en annexe la fiche proposée pour l'évaluation de la formation.

Enfin, le travail de groupe est jugé « très utile » par 54,3% des participants, « utile » par 37,8% et « pas utile » par 8,1% (Q24). Le mot « enrichissant » est utilisé plusieurs fois dans les commentaires et trois termes sont particulièrement récurrents : « partage », « échange », « interactivité ». La pluridisciplinarité est également évoquée comme un point fort. La plupart des participants sont donc très satisfaits de ce moment de discussion, d'interaction et de collaboration avec des personnes spécialisées dans des domaines variés. Un unique participant note toutefois un « problème de déséquilibre de niveau et de motivation » au sein des groupes. Un autre a trouvé ce travail de groupe « mal organisé », mais ne précise pas pourquoi. Il est donc difficile d'en tirer un enseignement. Pour finir, l'élément « travail de groupe » n'échappe pas non plus aux critiques sur le manque de temps.



### Temps (durée de la formation et temps alloué aux questions/discussions) :

Comme on vient de le voir, le temps trop limité est évoqué tout au long du questionnaire sans même avoir besoin de poser directement la question. C'est donc sans surprise que l'on constate qu'une majorité de participants (54,1%) regrettent une durée de formation « trop courte » (Q3). C'est surtout pour les recherches sur le terrain que ce manque de temps est évoqué. Certains proposent une durée de formation de « 10 jours » ou de « deux semaines » pour la prochaine édition.

Cette majorité n'est cependant pas si écrasante que l'on aurait pu l'imaginer en lisant les commentaires des questions précédentes puisqu'ils sont tout de même 45,9% à trouver la durée « adéquate ». Cela signifie peut-être que les participants aimeraient en théorie avoir plus de temps pour les discussions, pour réaliser les exercices et assimiler les méthodes apportées, mais qu'ils ne sont pas tous prêts en pratique à s'engager dans une formation plus longue. Un participant déclare d'ailleurs : « professionnel, on n'aurait pas eu le temps de davantage ». Une autre possibilité, qui a d'ailleurs été évoquée par certains participants, est qu'ils ne souhaitent peut-être pas un rallongement de la formation en tant que telle, mais plutôt une préparation individuelle en amont de l'université d'été. Cela permettrait non seulement de gagner du temps mais aussi d'approfondir davantage les méthodes enseignées et les exercices.

Le temps alloué aux questions et discussions est lui aussi jugé « trop court » en majorité mais à une courte majorité seulement (50%) (Q8). 44,4% le trouve « adéquat » et 5,6% le trouvent « trop long ». Le terme « malheureusement » utilisé par plusieurs participants pour souligner le manque de temps révèle l'importance que ce temps de questions et discussion a pour eux. Certains auraient préféré moins de temps sur les présentations et plus de temps pour la discussion. À l'opposé, en marge, d'autres estiment que le temps alloué aux « mini restitutions aurait pu être consacré aux travaux personnels » ou que certaines « questions et remarques étaient superflues ».

### Importance de la formation pour le travail des participants :

Cet élément fait de toute évidence partie des points forts de l'université d'été. Une très large majorité (72,2%) des participants déclare que la formation a été « très utile » pour leur travail ; 25% l'ont trouvé « utile » et seulement 2,8% « pas utile » (Q4). Le mot le plus utilisé dans les commentaires est le mot « méthodologie ». C'est clairement les outils méthodologiques apportés par la formation qui leur a été concrètement utile dans leurs travaux de recherche : « cela m'aide à approfondir et à forger ma méthodologie de recherche », « enrichissement de la méthodologie », « renforcement de capacités en matière de méthodologie de recherche », « nouveaux outils méthodologiques et analytiques », « surtout utile au niveau de la méthode »... Aussi les commentaires mettent en avant la très bonne adéquation entre le contenu de la formation et les attentes et le profil des participants : « je suis au cœur de l'analyse », « mon thème rejoint les thèmes abordés »...

Seulement deux commentaires sont négatifs : l'un évoque un « problème de manque de bibliographie » et l'autre se trouve « déçu » que la formation « n'aborde pas toutes les disciplines ».

### Matériel de la formation :

C'est sans doute le point qui fait le moins l'unanimité. 34,3% des participants seulement ont trouvé le matériel de la formation (supports/documents) « très bien » (Q5). Ils sont tout de même 60% à l'avoir trouvé « bien » et une extrême minorité à l'avoir trouvé « mauvais ». Ce n'est pas la qualité du matériel de la formation que les participants critiquent, mais plutôt leur quantité et leur accessibilité au moment de la formation : « bien et utile, mais insuffisant », « plus de références bibliographiques » ; « plus de documents d'accompagnement » ; « distribuer au début des ateliers ». Ce dernier point avait d'ailleurs déjà été soulevé dans une précédente question.

Mais la relative moins bonne appréciation de cet élément est aussi due à une « incompréhension ». En effet, il apparaît qu'un certain nombre de participants n'aient pas compris que tous les supports et documents allaient leur être fournis juste après la formation. C'est ainsi qu'on peut lire des commentaires tels que : « en espérant de recevoir les supports », « en attente de fichiers » ou pire encore « néant, quel dommage ».



### Qualité des présentations/interventions des formateurs :

Cet élément est très positivement apprécié, même s'il peut encore être amélioré. Aucun des participants ne l'a jugé « mauvais », 55,6% « très bien » et 44,4% « bien » (Q6). Les commentaires soulignent autant les qualités humaines des formateurs que leurs qualités académiques : « formateurs au top et sympathiques », « vous avez illustré votre présentation par vos gestes », « qualité de l'approche pédagogique », « haut niveau »... Les seuls points d'achoppement évoqués

sont des problèmes de compréhension dus au rythme trop « accéléré » des présentations et à l'emploi de « termes trop techniques ».

### **Logistique logement/repas :**

Enfin, concernant la logistique, le logement est jugé « très bien » par 50% des participants, « bien » par 38,9% et « mauvais » par 11,1% (Q9A). Plusieurs commentaires sont très positifs « impeccable », « satisfait », « cadre d'accueil très convivial », « très bonnes conditions d'hébergement et de travail ». Mais les deux mots qui reviennent le plus dans les commentaires sont « problème » et « Hasina » qui était l'un des deux hôtels dans lequel étaient hébergés les participants. Certains remarquent des problèmes diverses, sans évoquer le nom de l'hôtel, notamment le manque d'eau chaude. Mais un certain nombre de remarques négatives sont explicitement associées à l'hôtel Hasina : « problème concernant l'hôtel Hasina », « Hasina présentait trop de problème ». Il est cependant difficile de savoir si l'hôtel Hasina présentait vraiment des problèmes dans l'absolu ou si c'est la différence de « standing » entre les deux hôtels qui a gêné les participants. Les participants résidant à l'hôtel Hasina semblent s'être sentis lésés, comme le montre ce commentaire : « si on sait déjà l'énorme différence entre les 2 hôtels pourquoi avoir mis un groupe dans un hôtel de services moins satisfaisants ».

Concernant les repas, ils ont été jugés « très bien » à 58,3%, « bien » à 36,1% et « mauvais » à 5,6% (Q9B). Là encore, beaucoup de commentaires sont très positifs, mais l'on retrouve une frustration du côté de l'hôtel Hasina.

### **Conclusion**

Parmi les points clés à améliorer pour les prochaines éditions, le plus évident est la durée de la formation et le temps alloué aux différents éléments. Il est clair que pour la plupart des participants le programme était trop chargé par rapport au temps disponible, ce qui a nui à leur capacité d'assimilation et d'application des méthodes enseignées. D'un autre côté, la majorité des participants ont aussi trouvé que tout ce qui a été enseigné était très utile et très enrichissant. Il faut donc faire un arbitrage entre la transmission d'un maximum de savoirs et le niveau de qualité de cette transmission. Une piste pour contourner cet arbitrage, qui est aussi une attente souvent évoquée par les participants, est de fournir à l'avance des documents ou des bibliographies aux participants pour qu'ils puissent se préparer à la formation.

Le deuxième point à améliorer est peut-être l'hébergement. Il semble préférable (dans la mesure du possible) de choisir des hôtels de qualité similaire pour tous les participants, de même que pour la salle de travail.

Par ailleurs, en fin de questionnaire, les participants ont exprimé plusieurs attentes ou suggestions pour les éditions suivantes. Certains réclament plus d'activités récréatives pendant la formation. Un autre aurait souhaité avoir un anthropologue parmi les formateurs. On propose aussi de faire Tam Dao dans les régions côtières ou en provinces à l'avenir pour montrer d'autres facettes de Madagascar aux participants. D'un point de vue logistique, un commentaire demande à ce que la communication avec les participants se fasse plus en avance, et non la veille de l'Université d'été. Pour la prochaine édition, certains souhaitent que la formation soit davantage axée sur les techniques de rédaction scientifique et sur le thème des « perceptions citoyennes ». Enfin, plusieurs sont dans l'attente d'un accompagnement dans leurs travaux et d'une collaboration avec les formateurs, au-delà de l'université d'été.

S'il demeure des éléments à perfectionner, cette première édition de Tam Dao Mada n'en reste pas moins un succès. Les ajustements à faire sont principalement d'ordre logistique et quantitatif, comme le montrent les nombreux quantificateurs employés dans les commentaires tout au long du questionnaire : « peu », « plus », « trop », ainsi que le mot « temps » qui évoque aussi une quantité. La qualité du contenu de la formation, des formateurs et de l'utilité de l'université d'été pour les participants ne fait elle aucun doute. Les derniers commentaires sont éloquentes. Les remerciements sont enthousiastes et nombreux sont ceux qui réclament, parfois avec impatience, une deuxième édition de Tam Dao Mada : « *vivement Tam Dao 2017 !* »

## V.- Perspectives

Les parties précédentes ont clairement montré que la mise en place de *Tam Dao – Madagascar 2016* a été un succès, au-delà même des ambitions initiales des organisateurs. Du côté de l'offre, la qualité pédagogique (formations, formateurs), la rapidité et l'efficacité dans la mise en œuvre (quelques mois), la mobilisation des institutions engagées dans son financement montrent à la fois la crédibilité de l'opération et la capacité de l'équipe à atteindre les objectifs annoncés. Du côté de la demande, le nombre de candidats ayant répondu à l'appel (plus de 100 pour 40 places), le profil de haut niveau des candidats sélectionnés, leur assiduité tout au long de l'université (en plénière comme en atelier), l'évaluation de la formation par les formateurs et surtout par les participants attestent que ce projet répond à une demande effective, et que sa réalisation concrète satisfait ces attentes.

Parmi les facteurs de réussite, on mentionnera la mobilisation exceptionnelle du comité d'organisation, qui a pris en charge à la fois les aspects logistiques et la composante scientifique de TD-M 2016. La capitalisation du modèle des JTD, rodés au Vietnam depuis dix ans, a également été un atout décisif de la réussite de TD-M 2016, qui en retour contribue à en valider la pertinence. Le réseau scientifique et institutionnel préalable, constitué par l'équipe scientifique à Madagascar depuis plus de 20 ans a aussi joué un rôle de première importance dans l'identification, la confiance et la mobilisation des partenaires du projet.

Compte tenu de ce bilan, la question de l'intérêt de la pérennisation de TD-M appelle une réponse résolument positive. Au-delà de cette déclaration de principe, reste à en définir les modalités : organisations scientifique et logistique, partenaires, périodicité, couverture géographique, financement, etc.

Nous présentons ci-dessous deux scénarios : l'un centré uniquement sur la reconduction de TD-M, sur une périodicité d'une année sur deux (*projet de base*) ; l'autre prévoit l'inclusion du premier dans un projet plus ambitieux, avec extension à l'Afrique continentale, pour l'année où TD-M est en jachère (*projet augmenté*) ; sachant qu'un projet encore plus large, d'articulation plus poussée avec les JTD en Asie du Sud-Est est à l'étude (Stéphane Lagrée, Mireille Razafindrakoto et François Roubaud, *projet augmenté+*). Les trois projets étant emboîtés l'un dans l'autre, chaque option peut être étudiée séparément, sans risque d'interférence. Dans tous les cas de figure, TD-M constitue le cœur sine qua non de la proposition.

### **Projet de base (Madagascar – Océan Indien)**

**Objectif** : l'objectif est maintenu (voir partie I)

**Format opérationnel**: le format sur 10 jours (plénières et ateliers) est maintenu (voir partie I)

**Périodicité** : un an sur deux (à Madagascar) ; + une option pour l'autre année (voir projet augmenté).

Contrairement aux JTD et au projet initial, une périodicité annuelle ne nous semble pas opportune à ce stade. Elle est à la fois trop exigeante pour l'équipe d'organisation (offre) mais elle pose également un problème d'épuisement du stock de participants potentiels, notamment la cible principale à savoir les doctorants en sciences sociales (demande). D'où la proposition d'une alternance entre Madagascar et un pays d'Afrique continentale, avec dans les deux cas une couverture régionale (voir ci-dessous)

**Couverture géographique** : Océan indien (participants)

**Public visé** : universitaires (master, doctorants, enseignants, chercheurs), praticiens du développement, institutions d'appui à la décision politique, ministères, ONG ; soit environ 80 personnes (environ 20 participants par atelier).

**Partenaires** : les partenariats sont maintenus

Madagascar

- Université d'Antananarivo (Ankatso) et réseau d'universités régionales
- Institut national de la statistique de Madagascar (INSTAT)

France

- Institut de recherche pour le développement (IRD), coordonné par l'équipe de l'UMR DIAL
- Agence universitaire de la francophonie (AUF)
- Agence Française de Développement (AFD)

A partir de ce schéma initial, de nouveaux partenariats institutionnels peuvent être recherchés.

### **Projet augmenté (Afrique et Océan indien)**

Le projet augmenté consiste à articuler à TD-M, une université d'été sur le même format en Afrique continentale dans une institution de formation supérieure, située en Côte d'Ivoire mais à vocation régionale (ENSEA – Abidjan), en profitant d'un partenariat noué de longue date avec l'équipe de coordination IRD-DIAL. L'avantage de ce montage est de ne faire porter aucun risque à TD-M, qui ne dépend pas de la réalisation (ou non) de TD – CI, tout en profitant des économies d'échelle (modules pédagogiques, formateurs, etc.).

Les universités d'été sont réalisées en alternance, une année dans l'océan indien (Madagascar) et l'autre en Afrique continentale (Côte d'Ivoire). Si les publics malgache et ivoirien sont au cœur de l'extension du modèle JTD à l'Afrique, il est primordial d'y associer une dimension régionale (au sein de chaque région et entre les régions) et internationale, notamment dans une perspective de désenclavement et d'échanges croisés. L'expérience acquise des JTD asiatiques depuis 2007 souligne en effet l'intérêt de soutenir la dimension pluriculturelle et de développer des échanges entre pays des Suds (intra-africains et entre l'Afrique et l'Asie ; comme c'est déjà le cas entre les JTD et Madagascar : depuis 2015, 5 participants malgaches ont été sélectionnés pour participer aux JTD réalisés au Vietnam).

**Partenaires** : les partenariats sont maintenus, avec l'ajout

Côte d'Ivoire

- Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée d'Abidjan (ENSEA), avec un potentiel d'extension aux autres écoles affiliés au réseau CAPESA (ENSAE au Sénégal et ISSEA au Cameroun).

L'ENSEA a été retenue comme institution-pivot de l'extension à l'Afrique continentale pour trois raisons principales : a) sa solidité institutionnelle et son excellence académique reconnue ; b) sa vocation et sa couverture régionale ; c) la demande explicite de l'ENSEA de renforcer sa composante recherche et la sollicitation de l'IRD à cet effet (cf. atelier d'Abidjan ; juin 2016) ; d) communauté de culture et les liens forts noués depuis plus de 20 ans avec l'équipe de coordination IRD-DIAL (statisticiens-économistes). Ce choix ne pourra être concrétisé qu'aux conditions suspensives 1) de l'acceptation du principe de la pluridisciplinarité du projet ; 2) de l'ouverture des participants au-delà du seul public de l'Ecole. Sur le fond, il y a de bonnes raisons à faire valoir : les statisticiens-économistes ne peuvent que gagner à apprendre à se confronter et enrichir leurs recherches avec des approches d'autres disciplines ; dans l'autre sens, les autres disciplines, moins quantitatives, ont elles aussi tout à gagner à se confronter à des approches plus quantitatives, notamment à travers la mobilisation d'enquêtes statistiques ; une articulation quali/quant au cœur du programme d'enseignement et de recherche de l'équipe IRD-DIAL (voir activités du pôle statistique de DIAL). Les discussions avec la direction de l'ENSEA sont en cours sur ce projet.





## **Annexes**

**Annexe 1 : Constitution du *Comité scientifique* et du *Comité d'Organisation***

**Annexe 2 : Programme 2016**

**Annexe 3 : Budget détaillé 2016**

**Annexe 4 : Appel à candidature**

**Annexe 5 : Fiche d'évaluation**

**Annexe 6 : Liste des participants**

## **Annexe 1 : Constitution du Comité scientifique**

### **Comité scientifique**

- Frédérique Andriamaro (Université d'Antananarivo)
- Philippe Bataille (AUF)
- Claude-Anne Gauthier (IRD)
- Jean-David Naudet (AFD)
- Faranirina Rajaonah (Université Paris-Diderot et Université d'Antananarivo)
- Ida Rajaonera (INSTAT)
- Helihanta Rajaonarison (Université d'Antananarivo)
- Faly Rakotomanana (INSTAT)
- Roland Rakotoavao (Université d'Antananarivo)
- Gabriel Rantoandro (Université d'Antananarivo)
- Mamy Ravelomanana (Université d'Antananarivo)
- Mireille Razafindrakoto (IRD)
- Lolona Razafindralambo (Université d'Antananarivo)
- Laetitia Razafimamonjy (COEF Ressources)
- Désiré Razafindrazaka (COEF Ressources)
- François Roubaud (IRD)
- Samuel F. Sanchez (IRD)
- Jean-Michel Wachsberger (IRD & Université de Lille)

### **Comité d'organisation**

- Claude-Anne Gauthier (IRD)
- Mireille Razafindrakoto (IRD-DIAL)
- Laetitia Razafimamonjy (COEF Ressources)
- Désiré Razafindrazaka (COEF Ressources)
- Noly Razanajaonarijery (IRD)
- François Roubaud (IRD-DIAL)
- Samuel F. Sanchez (IRD-DIAL)
- Jean-Michel Wachsberger (IRD-DIAL & Université de Lille)

## Annexe 2 : Programme 2016

### « TAM DAO MADA » UNIVERSITÉ D'HIVER AUSTRAL EN SCIENCES SOCIALES À MADAGASCAR 2016

Gouvernance, Institutions et rôle des élites :  
Approches méthodologiques et transversales

15 – 22 juillet 2016

#### PROGRAMME

#### SEANCES PLENIERES

*Vendredi 15 juillet*

##### ○ **Matin**

- 8h30-9h : Accueil
- 9h-10h15 : Séance d'ouverture  
Pause
- 10h30-11h15 *Evolution des rapports sociaux dans l'histoire de Madagascar*  
Helihanta Rajaonarison et Samuel F. Sanchez, "Représentations iconographiques et photographiques des élites malgaches (19e-20e siècles)"  
Discussions-débats.
- 11h15-12h *Le blocage social sur longue période à travers le prisme de l'économie*  
Jean-David Naudet : « Blocage social, biens publics et mobilisation des ressources »  
Discussions-débats.

##### ○ **Après-midi** *Perceptions de l'exercice du pouvoir à Madagascar*

13h45-17h *Présentation des résultats de l'«Etude sur les perceptions et attentes citoyennes concernant l'exercice du pouvoir à Madagascar»* réalisé dans le cadre du programme INCIPALS/ECES/Collateral Creations/Délégation de l'UE à Madagascar.

- Présentation du film « Zana-bahoaka : le néo-rebelle Malagasy »  
réalisé par Alban Biaussat et Michel Tabet  
*Discussions autour du film*
- Présentation des résultats de l'étude  
Jean-Michel Wachsberger, Mireille Razafindrakoto et François Roubaud  
*Discussions autour de l'étude*
- Vernissage de l'exposition « Autorité et Contestation à Madagascar » par Rijasolo (vers 16h30)

## Samedi 16 juillet

### o **Matin**

- 9h-10h30 ***Inégalités, rapports de force entre groupes sociaux : approche anthropologique***  
Lolona Razafindralambo : “Constructions sociales et différences ‘naturelles’ à Madagascar”  
*Discussions-débats.*  
  
David Graeber : “The King as child: reflections on the arbitrariness, and helplessness of power in Central Madagascar”  
*Discussions-débats.*
- Pause
- 10h45-11h45 ***Table-ronde sur le rôle des élites et des citoyens***  
Ida Rajaonera, Juvence Ramasy, Lolona Razafindralambo, Désiré Razafindrazaka, François Roubaud, Jean-Michel Wachsberger
- 11h45 Synthèse et clôture des séances plénières  
Claude-Anne Gauthier et Mireille Razafindrakoto  
*Discussions*

\*\*\*\*\*

## ATELIERS PARALLELES

Du 18 au 22 Juillet à Antsirabe

Format : six journées de travail en atelier (dont une demi-journée de restitution des travaux de groupe)

### **Objectif des ateliers**

Il s’agit de permettre aux participants d’acquérir des connaissances approfondies et pratiques sur la façon d’aborder une thématique et une problématique donnée (plus interactif et plus appliqué par rapport aux interventions des sessions plénières), se familiariser avec différentes approches méthodologiques. Les formateurs chercheront notamment à travers les ateliers à illustrer la complémentarité entre les disciplines.

Les ateliers constituent une occasion pour les participants de développer dans le cadre de groupe de travail des micro-projets qui leur permettent de se confronter concrètement aux contraintes et limites inhérentes à une approche ou à la mobilisation d’un outil pour aborder une problématique donnée.

Le public sera composé d’étudiants en Master ou en thèse, de chercheurs et d’enseignants-chercheurs, de fonctionnaires, d’acteurs du développement ou de cadres du secteur privé, originaires de Madagascar et de la région (océan indien).

Deux ateliers sont prévus pour cette édition 2016 de Tam Dao Mada.

#### - **ATELIER 1**

**Élites, pouvoir et citoyens : approches socio-économiques**

#### - **ATELIER 2**

**Notabilités et pouvoirs : méthodes pour l’Histoire, la mémoire, et le patrimoine**

## **ATELIER 1**

### **Elites, pouvoir et citoyens : approches socio-économiques**

M. RAZAFINDRAKOTO (IRD-DIAL), F. ROUBAUD (IRD-DIAL) et J.-M. WACHSBERGER  
(Université Lille 3, DIAL)

avec la participation de  
A. BIAUSSAT et M. TABET (Collatéral Créations)  
L. RUA (IRD-DIAL), N. RAZAKAMANANA (IRD-DIAL),

Depuis son indépendance, Madagascar est englué dans ce qui apparaît comme un cercle vicieux. D'une part, le pays ne cesse de régresser économiquement depuis un demi-siècle, ce qui constitue une énigme tant le pays dispose d'atouts et de conditions favorables à son développement. D'autre part, et c'est le paradoxe, à chaque fois qu'un épisode de croissance s'est fait jour, une crise de nature sociopolitique est survenue pour interrompre la dynamique enclenchée. Parmi les causes de cette histoire tragique, une piste plausible tourne autour de la gouvernance, des institutions et du rôle des élites.

C'est le rôle de ces facteurs et leurs mécanismes que se propose d'explorer cet atelier en mobilisant des outils qui combinent approches quantitatives et qualitatives. Aujourd'hui, la majorité des chercheurs en Sciences Sociales s'accordent pour reconnaître que les enquêtes quantitatives et les enquêtes qualitatives, loin de s'opposer, se complètent. En définitive, la pertinence d'une méthode dépend des objectifs poursuivis, du thème abordé et des moyens disponibles. Pour autant, le recours à des approches mixtes combinant ces deux types d'enquête demeure l'exception plutôt que la règle.

Animé par une équipe pluridisciplinaire (économistes, sociologues, anthropologues visuels et statisticiens), de l'IRD et de diverses universités, cet atelier vise à familiariser les étudiants avec l'une et l'autre approche, en présentant leurs objectifs respectifs, les méthodologies sur lesquelles elles reposent, leurs avantages et leurs limites, de façon à mettre en lumière leurs différences et leurs complémentarités. Pour cela, les intervenants prendront appui sur des exemples très concrets issus de leur propres travaux de recherche à Madagascar : des enquêtes statistiques réalisées par leurs soins ou à leur instigation (enquêtes GPS, ELIMAD, etc.) ; du matériel qualitatif de type socio-anthropologique (observation, entretiens), y compris audio-visuel. L'atelier s'inscrit dans la continuité de la session plénière de restitution consacrée au projet *Pouvoir et Citoyens*.

L'atelier alternera présentations générales par les formateurs et applications concrètes, dont la réalisation d'une mini-enquête sur le terrain et des travaux de groupes. Profitant de la diversité des intervenants et du croisement de leurs points de vue, une réflexion critique sera menée pour préciser le domaine de validité des différentes approches. Les modalités d'interactions privilégieront une approche participative stimulée par les échanges croisés entre formateurs, ainsi qu'entre formateurs et participants.

Pour une présentation détaillée de l'atelier, voir :

<http://www.dial.ird.fr/universite-d-hiver-austral-en-sciences-sociales-a-madagascar>

## ATELIER 2

### Notabilités et pouvoirs : méthodes pour l'Histoire, la mémoire, et le patrimoine

S. F. SANCHEZ (IRD-DIAL), Helihanta RAJAONARISON (Univ. Antananarivo), Frédérique ANDRIAMARO (Univ. Antananarivo)

avec la participation de  
A. BIAUSSAT et M. TABET (Collatéral Créations) et  
Désiré RAZAFINDRAZAKA (COEF Ressources)

Les élites malgaches jouent un grand rôle dans l'organisation socio-politique de la Grande Île. La prise en compte des origines historiques des situations actuelles permet de mieux comprendre la constitution de ces élites et leur inscription dans la société. L'atelier 2 sera un espace de réflexion sur la trajectoire des élites et du pouvoir à travers la méthodologie en sciences sociales. L'analyse sera menée dans l'environnement immédiat de l'Université, dans la ville d'Antsirabe. Cette ville servira de laboratoire permettant de déployer des méthodes transdisciplinaires. Antsirabe, capitale du Vakinankaratra, est la 2<sup>e</sup> plus grande ville de Madagascar. Devenue centre administratif pendant la période coloniale, supplantant l'ancienne capitale provinciale de Betafo, Antsirabe est une agglomération marquée très tôt par la présence de pouvoirs forts, structurants l'espace urbain. Dès le 19<sup>e</sup> siècle, la ville fut une résidence appréciée de la monarchie merina. Après la conquête française, l'administration y développa des infrastructures sanitaires et thermales destinées aux élites coloniales. Le surnom de « Vichy malgache » caractérise bien cette « ville d'eaux », marquée par un urbanisme et un tissu architectural spécifique. Plusieurs hauts lieux et lieux de mémoires témoignent de l'insertion du pouvoir et des élites dans la ville : l'hôtel des thermes et de nombreux bâtiments luxueux symbolisent l'appropriation de la ville par des élites (agents du pouvoir, hommes d'affaires, riches touristes, aristocrates exilés, etc.) ; l'académie militaire est à la fois une institution importante du point de vue de la souveraineté de l'État et participe d'un rayonnement qui dépasse les rivages de Madagascar, accueillant des officiers venus du continent africain ; enfin, la présence d'industries (Socoma ; Socolait, etc.) et l'activité économique qui lui est liée fait d'Antsirabe une ville investie de longue date par les élites économiques de Madagascar.

L'atelier sera organisé dans l'optique d'une recherche transdisciplinaire sur les lieux du pouvoir, l'inscription des notables dans la ville en mettant en avant la dimension historique et patrimoniale spécifique d'Antsirabe. Il s'agira de former les participants aux méthodes des sciences sociales (enquêtes orales, recherches d'archives, etc.)

Après avoir travaillé sur des textes méthodologiques de portée générale, les participants expérimenteront la recherche de terrain. Ils détermineront des objets spécifiques de recherche : histoire des notabilités dans la ville ; histoire des ségrégations spatiales ; tourisme thermal ; patrimoine architectural, etc. À travers des travaux de groupes, les jeunes chercheurs développeront des méthodes pour recueillir des « traces » du passé de la ville (archives, enquêtes orales, etc.) auprès d'acteurs, de témoins et d'institutions. À la fin de l'atelier une restitution orale aura lieu.

Pour une présentation détaillée de l'atelier, voir :

<http://www.dial.ird.fr/universite-d-hiver-austral-en-sciences-sociales-a-madagascar>

## Annexe 3 : Budget détaillé

### Budget détaillé

	Montant
<b>Séances plénières ( audience 100 personnes)</b>	
- Location de la salle (+ sono+AV)	100
- pause déjeuner et pause café	900
<b>Sous-total</b>	<b>1000</b>
<b>Ateliers (6 jours à Antsirabe)</b>	
- Location des salles pour les 3 ateliers 5 jours (+ sono)	400
- Déplacements des participants : location de bus	1200
- logement des participants	4500
- Repas et pause-café	3700
<b>Sous-total</b>	<b>9800</b>
<b>Mission des formateurs venant de l'étranger</b>	
- billets d'avion (Paris -Tana - Paris ou équivalent) et per diem (6 billets)	14800
- Prestation pour formation AV en sciences sociales	1500
<b>Sous-total</b>	<b>16300</b>
<b>Autres dépenses</b>	
- Appui administratif (2 assistants * équivalent un mois et demi)	500
- traduction & reproduction	2900
- Matériels pédagogiques (retranscription) & fournitures	1000
- Gestion IRD	500
<b>Sous-total</b>	<b>4900</b>
<b>TOTAL</b>	<b>32000</b>

\* Ces financements n'incluent pas le coût des formateurs, le billet et la contribution d'un post-doctorant financé par l'IRD en mission longue durée sur place à Madagascar, la contribution du programme INCIPALS à l'organisation d'une séance, les missions prises en charge dans le cadre de la restitution du projet INCIPALS.

## **Annexe 4 : appel à candidatures**

### **« TAM DAO MADA » - 2016**

## **UNIVERSITÉ D'HIVER AUSTRAL EN SCIENCES SOCIALES À MADAGASCAR**

### **Gouvernance, Institutions et rôle des élites :**

### **Approches méthodologiques et transversales**

**15 – 22 juillet**

### ***Appel à candidature***

Dans le cadre de la formation régionale intitulée « Tam Dao Mada » (TDM) visant le renforcement des capacités méthodologiques en sciences sociales, un appel à candidature est lancé en direction des étudiants, universitaires et praticiens du développement afin de participer à la 1<sup>ère</sup> édition des TDM qui se déroulera sur deux sites : du 15 au 16 juillet 2016 à Antananarivo et du 17 au 23 juillet à Antsirabe.

#### **Profils des candidats**

- Universitaires : formations en sciences sociales ; masters, doctorants, enseignants, chercheurs.
- Praticiens du développement : ONG ; ministères, secteur privé, etc.
- Maîtrise de la langue française.

#### **Conditions de participation**

- Disponibilité des candidats pour assister à l'ensemble de la formation : deux journées de séances plénières (15 et 16 juillet à Antananarivo) ; un atelier sélectionné par le candidat du lundi 18 au vendredi 22 juillet à Antsirabe avec une demi-journée de restitution.
- Prise en charge financière des candidats sélectionnés (transport de Tana vers Antsirabe, pension complète lors des ateliers parallèles).
- Nombre de candidats sélectionnés pour les ateliers : 40 (20 par ateliers).

#### **Dossier de candidature et sélection**

- *Curriculum vitae*
- Lettre de motivation (en précisant le lien entre cette formation et votre activité et/ou votre intérêt pour la thématique)
- Formulaire d'inscription (enregistrer le fichier avec votre nom, prénom et numéro de l'atelier si vous avez une préférence pour suivre l'atelier 1 ou 2 « **Formulaire de candidature NOM\_PRENOM\_AtelierX1ou2** »)

En fonction du nombre de candidatures, un processus de sélection sera mis en œuvre pour établir la liste des candidats qui participeront aux ateliers.

Calendrier : dossier à envoyer à [tam-dao-mada@dial.prd.fr](mailto:tam-dao-mada@dial.prd.fr) **au plus tard le 5 juin.**

Le programme provisoire et le synopsis des ateliers est joint à cet appel. Les documents sont également disponibles sur le site web <http://www.dial.ird.fr/universite-d-hiver-austral-en-sciences-sociales-a-madagascar>. Au fur et à mesure de sa finalisation, le programme sera actualisé sur le site en temps réel.



## Annexe 5 : fiche d'évaluation

### « TAM DAO MADA » 2016

#### UNIVERSITÉ D'HIVER AUSTRAL EN SCIENCES SOCIALES À MADAGASCAR

**Gouvernance, Institutions et rôle des élites :  
Approches méthodologiques et transversales**

15 – 23 juillet 2016

#### FICHE D'ÉVALUATION

	<b>(1)</b>	<b>(2)</b>	<b>(3)</b>	<b>(4)</b>
	TRES SATISFAIT	ASSEZ SATISFAIT	NON SATISFAIT	COMMENTAIRES
<b>1) DEGRE DE SATISFACTION GLOBALE</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TRES UTILE	UTILE	PAS UTILE	
<b>2) CONTENU GLOBAL DE LA FORMATION</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....
- SEANCES PLENIERES	PLENIERES <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....
- ATELIER	ATELIER <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	.....
<b>APPORT METHODOLOGIQUE</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
<b>APPORT EN MATIERE ANALYTIQUE (sur les thèmes abordés)</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
<b>TRAVAIL DE GROUPE</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
<b>DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS LORS DES RESTITUTIONS</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TROP LONG	ADEQUAT	TROP COURT	
<b>3) DUREE DE LA FORMATION</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TRES UTILE	UTILE	PAS UTILE	

<b>4) IMPORTANCE DE LA FORMATION POUR VOTRE TRAVAIL (Thèse, Master ou professionnel, etc.)</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TRES BIEN	BIEN	MAUVAIS	
<b>5) MATERIEL DE LA FORMATION SUPPORTS/ DOCUMENTS</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TRES BIEN	BIEN	MAUVAIS	
<b>6) QUALITE DES PRESENTATIONS /INTERVENTIONS DES FORMATEURS</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TROP LONG	ADEQUAT	TROP COURT	
<b>8) TEMPS ALLOUE AUX QUESTIONS/ DISCUSSIONS</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
	TRES BIEN	BIEN	MAUVAIS	
<b>9) LOGISTIQUE/ LOGEMENT</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
<b>9) LOGISTIQUE/ REPAS</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	..... .....
<b>10) AUTRES COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS</b>				
..... ..... ..... ..... ..... ..... ..... .....				

## Annexe 6 : liste des participants

### Atelier 1: Elites, pouvoir et citoyens

	Nom	Prénom	Sexe	Age
1	ANDRIAMAHARONIAINA	Jonah	Masculin	30-34ans
2	ANDRIAMBOLOLONA	Hafaliana	Masculin	40-44ans
3	ANDRIANAHO	Njaka Lalaina	Masculin	35-39ans
4	ANDRIANARISOA	Nancy Rambao	Féminin	40-44ans
5	DJAMIL	Boinali	Masculin	25-29ans
6	DJAO	Iraldo Luis	Masculin	25-29ans
7	DOMINIQUE	Josie	Féminin	30-34ans
8	IHARIMALALA	Louissette Nina	Féminin	25-29ans
9	JAONARY	Josa Augustina	Féminin	30-34ans
10	MAHADIMBY	Julie	Féminin	30-34ans
11	RAJAONARISON	Mamitiana	Masculin	40-44ans
12	RALAMBOMAHAY	Toavina	Masculin	35-39ans
13	RANDRIAMANANA	Rapatsalahy Tsinjo	Masculin	25-29ans
14	RANDRIAVANO	Ghislain Raymond Gaël	Masculin	25-29ans
15	RATOVOARINONY	Raphael	Masculin	45ans et plus
16	RAVELOARIMISA	Lala Mbolatiana	Féminin	30-34ans
17	RAVOAJA	Hajaina	Masculin	30-34ans
18	RAZANAKOLONA	Diny	Masculin	35-39ans
19	RAZANAKOTO	Sitraka Rajerison	Masculin	moins de 25ans
20	SANDANIAINA	Hasimahery	Masculin	35-39ans
21	SOLOFONIAINA	Tommy Jocelyno	Masculin	30-34ans
22	TIAVA	Nandrasa	Masculin	35-39ans
23	TSILAOSANA	Hassanaly Leila Dolly	Féminin	35-39ans

### Atelier 2: Notabilités et pouvoirs

	Nom	Prenom	Sexe	Age
1	ANDRIAMANANTENA	Nomena Loïc	Masculin	moins de 25ans
2	BRUN	Matthieu	Masculin	25-29ans
3	DEYRIUS	Tiana Tatiana	Féminin	25-29ans
4	FANIRISOA	Zo Eric	Masculin	moins de 25ans
5	GIGAN	Angélique	Féminin	30-34ans
6	JOELITIANA	Niaina Erica	Féminin	25-29ans
7	RAFIDIMALALA	Isabelle odette	Féminin	45ans et plus
8	RAHELISON	Raivolala	Féminin	35-39ans
9	RAJAONASIVELO	Maminirina Nathalie	Féminin	25-29ans
10	RAKOTOARIJAONA	Andrianantenaina Sébastien	Masculin	moins de 25ans
11	RAKOTONIRINA	Miharitiana Yolande	Féminin	25-29ans
12	RAMANDIMBISOA ANDRIAMANDRESY	Ninah	Féminin	moins de 25ans
13	RANDRIAMANTENA	Tsiory Asandraatra	Masculin	moins de 25ans
14	RANDRIANIAINA	Tiana	Masculin	25-29ans
15	SAMBSON	Herimalala Henrico	Masculin	25-29ans
16	SOLOJATOVO	Hantarisoa Sandra	Féminin	25-29ans
17	TOLOJANAHARY	Josoa	Masculin	25-29ans
18	VOLAZARA	Josiane	Féminin	moins de 25ans

